

Zeitschrift: Arbido
Band: - (2012)
Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue =
Formazione di base e continua

Artikel: Portrait : Karine Pasquier
Autor: Pasquier, Karine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des grands axes de l'archivistique enseignés dans les fondamentaux, comme par exemples:

- *Evaluation II* – soutenu par un projet en lien avec la stratégie et les approches d'évaluation;
- *Programme de gestion des archives*;
- *Valorisation et diffusion des archives*;
- *Records management II*;
- *Gestion des archives et technologies de l'information*.

Le module *Conservation et patrimoine* est transversal à l'archivistique et à la bibliothéconomie et comprend des enseignements en Préservation des documents et Protection des biens et des manuscrits.

La *gestion de l'information en entreprise* se développe dans les aspects suivants: Information et stratégie d'entreprise avec entre autres les enseignements:

- *Positionnement des SI dans l'entreprise*;
- *Compréhension de l'environnement de l'entreprise*;
- *Knowledge management*.

Par ailleurs, un module sur *l'animation des communautés virtuelles* sera proposé pour permettre à nos diplômés de prendre en charge la gestion du Web social pour les petites entreprises documentaires et même les PME souhaitant fidéliser une clientèle par une plus grande visibilité et par le partage d'information à valeur ajoutée sur le Web.

La dernière option offerte et la plus novatrice est en *Technologies documentaires et Web*, comprenant des cours sur:

- *Modélisation des SI et Web sémantique*
- *Moteur de recherche et conception de projets*

Elle permet aux étudiants de maîtriser les outils du web et de l'ID en amont de la conception d'un produit informatique: par exemple, concevoir un intranet, ou en aval dans le développement d'un service Web comme fédérer une communauté d'internautes autour d'un intérêt commun⁷.

Pour plus de détails: <http://www.hesge.ch/heg/formation-base/bachelors-science/specialiste-information-documentaire/>

⁷ Pour plus de détails sur ces nouveaux métiers, voir le portail des métiers de l'Internet: www.metiers.internet.gouv.fr/ (consulté le 20 juin 2012)

Conclusion

Mais comment vont donc se développer les métiers de la gestion de l'information? A la HEG de Genève, seule haute école de Suisse romande à former les professionnels de la gestion de l'information, cette question interroge l'équipe des professeurs depuis plusieurs années – bien que ces derniers soient absolument convaincus du fait que la fonction de gestion de l'information est et restera indispensable pour notre société dans les années à venir. En effet, les métiers à haute valeur ajoutée axés sur l'organisation, la recherche, la médiation et la validation des ressources informationnelles et documents, sur support concret ou virtuel, sont amenés à acquérir une place de

plus en plus importante dans le contexte d'«infobésité» chronique que chacun vit au quotidien.

Nous sommes ainsi persuadés que tous ses futurs diplômés exerceront des emplois gratifiants et variés, dans la mesure où toutes les professions en lien avec le management de l'information s'intégreront de plus en plus, tant dans le fonctionnement des entreprises, administrations et autres milieux professionnels que dans la vie quotidienne de tout citoyen, pour répondre à ses besoins en matière de culture, de formation personnelle ou de loisirs.

Contact: yolande.estermann@hesge.ch

PORTRAIT

Pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel?

Après ma maturité gymnasiale, j'ai directement enchaîné par un stage au gymnase cantonal de Burier, suivi par les 3 ans d'études à la HEG en Information documentaire. J'ai ensuite été engagée comme assistante d'enseignement à la HEG auprès d'Ariane Rezzonico et de Jean-Philippe Trabichet. Puis, j'ai obtenu un certificat de formatrice pour adultes (BFFA/M1) et un Certificate of Advanced Studies en Veille économique, grâce aux possibilités de formations continues que m'a offertes la HEG.



Karine Pasquier

Quelle est votre activité actuelle?

Actuellement, je suis disothécaire secteur à 50%, à la Discothèque des Minoteries à Genève. Je m'occupe principalement de gérer les périodiques et de coordonner le nouveau service de référence, Music'All, qui répond à toute question sur la musique.

Les 50% restant, je travaille toujours à la HEG – comme assistante de recherche. Mon contrat à la HEG se termine en juillet prochain. J'envisage alors de me lancer comme formatrice dans notre domaine, à 40% mais je ne sais pas exactement encore sous quelle forme.

Quels sont les aspects positifs de votre profession? Et les aspects qui le sont moins?

Ce que je préfère, c'est la variété des possibilités qui nous sont offertes. On a tellement de cordes à notre arc. On peut s'occuper de collections dans des domaines variés, faire de la recherche documentaire, former les usagers, animer des ateliers, etc.

J'apprécie tout spécialement le contact avec le public. C'est un métier très humain.

Les aspects les moins positifs sont souvent la lenteur des machines administratives contre lesquelles on se heurte, ainsi que la méconnaissance de notre métier auprès du public. On doit souvent se battre pour faire savoir ce qu'on peut offrir. Lorsque quelqu'un dit qu'il est médecin ou banquier, en général, on comprend que ce sont des métiers qui doivent être occupés par des professionnels. Ce n'est malheureusement pas systématiquement le cas dans notre profession.

Où voyez-vous des difficultés dans le domaine I+D?

Selon moi, la difficulté principale est celle dont je parle plus haut, soit le fait qu'il faut vraiment se vendre, ne pas hésiter à démontrer ce qu'on peut faire et quelle valeur ajoutée nous pouvons apporter. Nous sommes parfois trop timides. Il faudrait être un peu plus «marketing» et vendeur, dans certaines situations, et ne pas hésiter à sortir des sentiers battus!

kapasquier@gmail.com